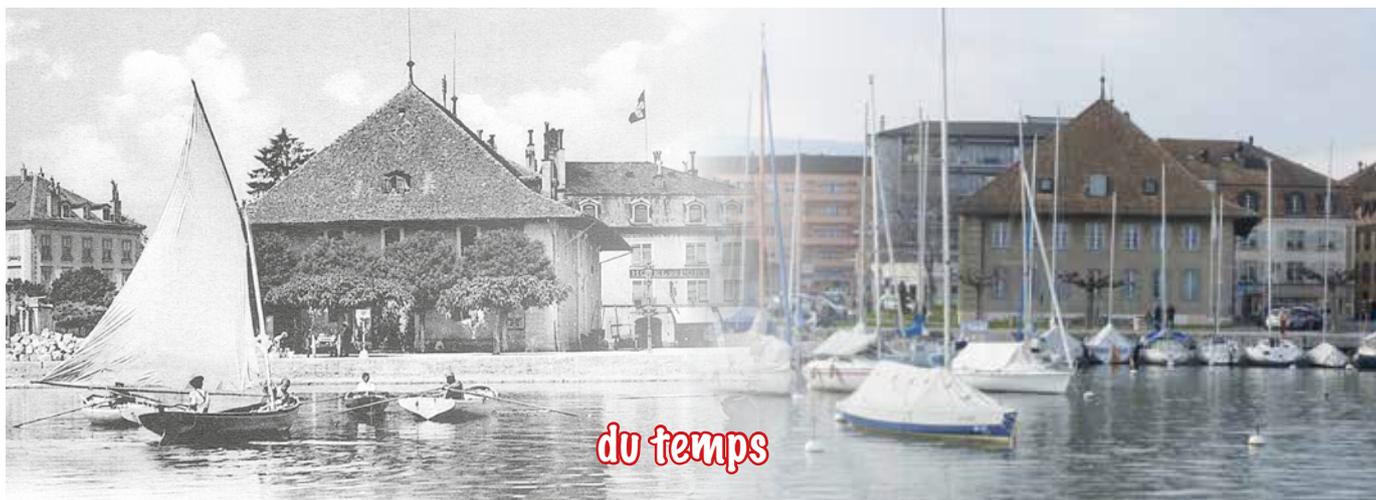


asm

association pour la sauvegarde de morges

Bulletin d'information n° 67 ● Avril 2014 ● Case postale 2218 ● 1110 Morges 2 ● 10-17957-7 ● www.asm-morges.ch/



Réflexions sur Morges

A l'instar des moyens de communication d'aujourd'hui, télévision, radio, réseaux sociaux, internet, un bulletin garde encore son rôle de carrefour, de point de dialogue où le temps est aboli.

Le bulletin de l'ASM se veut le reflet et le gardien du patrimoine de Morges d'hier et d'aujourd'hui, mais aussi, la projection sur son avenir.

Dans ce bulletin, nous nous sommes penchés sur l'évolution de Morges au cours de ces dernières décennies et avons demandé à des acteurs locaux de nous parler de Morges hier, aujourd'hui, et, dans la mesure du possible, de Morges de demain, car, comme le sou-

ligne le slogan à la mode, *Morges bouge*. En déroulant le temps, c'est en quelque sorte une façon de mettre en lumière tous les aspects patrimoniaux de Morges.

Il faut « aimer son temps » écrivait Charles-Ferdinand Ramuz dans l'éditorial du premier numéro de l'hebdomadaire littéraire *Aujourd'hui* qu'il a fondé en 1929, et il ajoute :

Beaucoup des hommes d'aujourd'hui n'aiment leur temps que pour ses « réalisations scientifiques », l'avion, l'automobile... Celui qui aime véritablement ne connaît ni passé, ni futur, toute image qui prend de la force tend à entrer dans le présent... L'amour que l'on porte à son temps n'a

de sens que s'il se confond avec l'amour que l'on porte à l'être même.

L'amour du temps c'est aussi celui de l'espace, de son pays, de sa ville, de sa qualité de vie, de ses défauts et de ses avantages.

Pour ce bulletin, nous tenons à remercier vivement pour leurs textes et réflexions, Ermanno Castelli, Vincent Jaques, Yves Paccaud, Philippe Schmid, Eddy Streit, le Président de l'ASM et les membres du Comité.

Il fait bon vivre à Morges la Coquette, regardons en direction de son avenir, et restons soucieux de valoriser et préserver son patrimoine.

Fida Kawkabani

2

SOMMAIRE

	Editorial	2
	Morges au présent	3
	Morges dans le futur	4
	Et La Longeraie?	4
	Assemblée Générale 2014	5
	Emile Jan nous a quittés	5
	Quizz	5
	Morges : Ville d'hier et d'aujourd'hui	6 et 7
	Mes réflexions sur le tourisme d'hier et d'aujourd'hui	8 et 9
	Mises à l'enquête	10
	Bonjour Planète	10
	Société Internationale de Sauvetage du Léman, section Morges	11
	Les portes de Morges	12

www.asm-morges.ch

C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai accepté d'apporter mon regard sur la ville de Morges aujourd'hui. Evoquer le présent est d'ailleurs un exercice intéressant pour un politicien plus coutumier à anticiper des besoins futurs ! Il n'est pas aisé, non plus, de conserver un regard objectif alors qu'on vit dans sa ville depuis près de quarante ans, et qu'on a grandi et évolué avec elle !

D'emblée, j'aimerais souligner la chance de vivre dans une ville qui propose une grande qualité de vie. Par sa taille, sa situation géographique et par la population qui la compose, Morges est une cité de caractère, qui possède à la fois un attachement profond à son patrimoine, et qui adopte aussi progressivement des formes contemporaines propres à son ancrage au cœur de l'une des agglomérations les plus dynamiques du pays.

En permanence dans mon activité de syndic, je côtoie cette équation intéressante : comment permettre à la Ville de Morges de préserver son cachet tout en favorisant une évolution urbaine harmonieuse, garante de cette qualité de vie si appréciée, alors que les frontières territoriales tendent à s'estomper au profit d'un périmètre plus large ? Pour répondre à cette interrogation, peut-être faut-il considérer que la ville de Morges est multiple. Tout d'abord par sa population, tour à tour traditionnelle et moderne, mais qui vit ré-

solument avec son temps ; ses paysages qui invitent tant le lac que le vignoble ou encore la campagne environnante à un dialogue permanent. Il y a aussi les atmosphères spécifiques des quartiers résidentiels, du centre-ville historique, de l'interface très fréquentée de la gare, ou encore des zones de détente. Et par-dessus tout, l'une des richesses les plus précieuses de la ville, c'est cette mosaïque de Morgiennes et de Morgiens qui s'investissent au quotidien pour faire vivre la cité : tous ses commerçants, ses entreprises, ses acteurs sportifs et culturels, qui animent et qui proposent, au gré des saisons, une si belle diversité d'activités et de rendez-vous qui rythment de belle manière le quotidien de la communauté morgienne.

Mais, me direz-vous, cette vision n'est-elle pas idéale, ne masque-t-elle pas des réalités moins flatteuses ? C'est vrai, la ville de Morges, authentique, comporte aussi ses zones d'ombre, je les évoque au quotidien dans mon activité : un territoire contraint, une mobilité peu fluide avec des voies de circulation souvent encombrées, une autoroute grande génératrice de trafic et de pollution. A l'instar d'autres communes de l'arc lémanique, Morges souffre aussi de pénurie de logement et de prix de loyers élevés. C'est aussi dans les villes - et Morges n'échappe pas à la règle - qu'apparaissent de fortes disparités sociales, et que des situations fragiles de précarité s'installent plus fréquemment.

La responsabilité du collège municipal est à la fois d'encourager et de préserver l'attractivité de la cité, en veillant à sa prospérité, mais c'est aussi d'accompagner la ville dans son évolution, en proposant une vision globale en réponse aux défis de notre société.

C'est une mission passionnante que de servir dignement les intérêts de la collectivité publique ; au sein de la Municipalité je m'y emploie au quotidien en gardant constamment à l'esprit tous les éléments qui constituent la grande valeur de la Ville de Morges.

Vincent Jaques, syndic



Impressum Impressum Impressum Impressum Impressum Impressum



Bulletin n° 67 ● Avril 2014

Édité par l'ASM, Association pour la Sauvegarde de Morges

Case postale 2218 ● 1110 Morges 2 ● CCP 10-17957-7 ● +41 (0)76 399 96 10

www.asm-morges.ch ● info@asm-morges.ch

Président :

Jean-Pierre Morisetti

Membres du Comité :

Michel Bezençon, Aristide Garnier, Fida Kawkabani, Gérard Landolt, Joan Mérino, Roland Russi

Crédit iconographique, photos :

Collection Salvatore Gervasi-Pahud, Roland Russi, Famille Bezençon, Grégoire Chappuis ©, Office du Tourisme

Impression :

Imprimerie Carrara, 1110 Morges

Tirage :

500 exemplaires

Morges dans le futur

La destinée de la ville de Morges mérite qu'on s'y attarde quelque peu.

De par sa situation géographique entre les villes de Lausanne et Genève, Morges va demeurer un centre régional important car elle dispose de son propre bassin de population contrairement aux communes de Renens, Prilly ou Pully qui sont tournées vers le Chef-lieu cantonal.

Les interfaces sont des interrogations géographiques permanentes. L'importance d'une ville se limite-t-elle à sa superficie géographique ou s'étend-elle à son agglomération ?

On peut vraisemblablement penser que lorsque Morges aura développé ses futurs quartiers, notamment à l'ouest, et en aura densifié d'autres, dépassera 20000 habitants en 2025. Toutefois, si l'on prend en compte les densifications prévues sur les communes avoisinantes comme Lonay, Tolochenaz, Echichens ou Préverenges, on prévoit un continuum du bâti

4

Et la Longeraie ?

En octobre 2012, la population morgienne avait été invitée à la présentation du Plan partiel d'affectation (PPA) de la Longeraie. Et depuis, que s'est-il passé, où en est-on ? Il était prévu que le dit PPA soit mis à l'enquête publique fin 2013.

Aujourd'hui, l'intérêt de la Commune semble se focaliser sur le futur Centre nautique, suite à l'adhésion de nombreuses communes du district au projet.

Mais le problème du logement et du logement à loyer abordable devrait être la préoccupation majeure de nos autorités. Morges ne compte pas moins de 15 agences immobilières, soit une agence pour 1000 habitants, ce qui devrait laisser supposer que nombreux sont les appartements à louer ou à vendre. Mais l'offre se limite presque exclusivement à des appartements en PPE à plus d'un million et à des locations que de nombreux Morgiens ne peuvent payer.

Selon l'étude « Objectif logement » parue en février 2012, 720 logements, dont 420 sur les terrains propriété de la Commune devraient être réalisés à la Longeraie d'ici 2020.

Lorsque le Plan partiel d'affectation aura été validé, un ou des concours d'architecture devra(ont) être mis sur pied. Nous ne pouvons imaginer qu'une opération d'une telle envergure puisse être réalisée sans y recourir. Le concours permet d'amener des solutions innovantes, et cela d'autant plus que la Commune désire voir s'élever un *eco-quartier*.

Mais un concours exige du temps, aussi bien pour son organisation que pour l'élaboration par les concurrents de leur projet.

d'une agglomération de près de 35000 habitants en 2025.

Comme des poupées russes qui s'imbriquent les unes dans les autres, cette agglomération s'imbriquera dans l'agglomération lausannoise qui, à son tour, sera un maillon fort de la métropole lémanique, dont le centre incontestable est Genève.

Nos défis seront et sont d'ores et déjà de concilier qualité de vie et densification, proximité et mobilité, appartenance à un lieu et ouverture vers d'autres espaces, préserver son cachet et développer les infrastructures adéquates. Tout un programme.

Yves Paccaud
Municipal



Collection Salvatore Gervasi-Pahud

Le document « Objectif logement » précise également le type de logements à réaliser : 35 % pour les bas revenus, 50 % pour les revenus moyens et 15 % pour les hauts revenus.

La Commune n'a pas pour vocation de construire, mais être propriétaire de terrains lui permet de définir le type d'habitat qu'elle souhaite y voir se construire. En mettant ses terrains à disposition de coopératives par exemple, moyennant un droit de superficie, elle sera en mesure d'offrir des logements à des prix autres que ceux que proposeraient des promoteurs immobiliers.

Selon une enquête récente de l'Office fédéral de la statistique, les habitants de coopératives paient en moyenne de quinze à vingt pour cent de moins pour leur logement que d'autres locataires. En Suisse, il existe aujourd'hui quelque 1800 coopératives où vit près d'un habitant sur 25, mais c'est essentiellement en Suisse allemande que ces coopératives se sont développées.

En cette période de pénurie et de coûts élevés, il serait temps qu'à Morges ce type d'habitat puisse se développer et que le logement devienne une priorité.

Ga

Invitation à l'Assemblée générale du 24 mai 2014

Nous avons l'honneur de vous inviter à notre

29^e Assemblée Générale Ordinaire

qui se tiendra à la Salle de Couvaloup 10, à Morges, le samedi 24 mai à 14 heures

Ordre du jour :

1. Liste des présences, bienvenue et ouverture de la séance
2. Adoption de l'ordre du jour
3. Adoption du procès-verbal de l'AG 2013
4. Rapport du Président
5. Rapport du Caissier
6. Rapport des Vérificateurs et adoption des comptes
7. Budget et cotisations 2014
8. Nomination d'un suppléant vérificateur des comptes
9. Election statutaire du Comité
10. Election du Président
11. Mutations au sein des membres
12. Divers et propositions individuelles : à faire par écrit/mail au Comité avant le 15 mai.

Pour clore cette manifestation par un moment convivial, le verre de l'amitié sera servi aux participants.

Le Comité

5

† Emile Jan nous a quittés



En février dernier, notre ami Emile Jan nous a quittés, vaincu par la maladie.

Il ne parcourra plus le sentier de la Morges qu'il aimait tout particulièrement et auquel il a tant donné. Impliqué dès le début, il a participé à sa réalisation et œuvré à son entretien aussi longtemps que ses forces le lui ont permis.

Nous présentons à Madame Jan et à son fils toute notre sympathie.

Quizz

Les sigles (abréviations) ont tendance à se multiplier et il devient toujours plus difficile de savoir ce qu'ils recouvrent.

Nous en avons retenu quelques-uns qui ont cours dans la région morgienne dans différents domaines.

ARASMA

CCSE

CVE

GVM

MBC

SDRM

SISCUM

TPM

Solution : www.asm-morges.ch

L'évolution de notre bonne ville avance, surprend, effraye ou enthousiasme (parfois) nombre de citoyens. Voyons succinctement quelques éléments de cette profonde mutation sur une période partant des années 1950 à aujourd'hui.

(Une source d'étonnement c'est la création d'un site nostalgique sur Facebook: «t'es de Morges si...!». Commentaires plus ou moins intéressants de personne ayant connu le Morges d'hier!)

Prosaïquement, les grands bouleversements proviennent d'abord de l'accroissement incontrôlé de la circulation et de la mobilité, de la démographie, des mœurs, de la progression du niveau de vie, des promoteurs de la construction, des volontés politiques et urbanistiques.

La pression est énorme autour du Léman, un paysage magnifique où chacun voudrait posséder son chez-soi au bord de l'eau et proche de grandes villes.

Les facultés de Dorigny attirent des sociétés de haute technologie. Les politiques planchent sur une méga-cité allant de Morges à Lausanne et recherchent à concentrer les nouvelles constructions autour des lieux de communication. Les urbanistes de Morges se dépêchent dans l'exiguïté des quatre km² de son territoire dont les trois quarts sont déjà bâtis!

Les rares poumons verts: La Prairie et l'Eglantine, la Longeraie, même le Parc des sports sont convoités. Pourquoi pas, mais à quelle sauce? Là est tout le problème lancinant de la «*qualité de vie*» que l'on nous rabat sans y parvenir!

Le confort évolue vers un certain luxe ostensible, délaissant les plus démunis. Les derniers plans de quartier poussés par les promoteurs, loin de s'insérer dans un système harmonieux et social, enlaidissent la périphérie de la vieille ville. On constate à chaque réalisation que les grands problèmes, circulation, parkings, zones vertes, demeurent sans apport significatif de solution.

En 1950, le recensement avoue 6456 âmes, dont 413 étrangers.

Cinquante ans plus tard, Morges compte 14'154 habitants. Mais la

population dépasse les 15'000 habitants le 12 décembre 2012. Cela en fait la huitième plus grande ville du canton de Vaud, en termes de population.

Le réveil de l'après-guerre de tous les secteurs, spécialement le secondaire, amène massivement une main-d'œuvre étrangère, d'abord des saisonniers italiens à statut si particulier¹⁾, puis portugais et plus récemment des ressortissants des pays de l'Est.

Durant la décennie des folles années 60-70, la population augmente de 3'511 personnes. C'est l'époque de la construction de l'autoroute Genève-Lausanne, de l'Expo nationale 1964.

De nombreux travailleurs, suite à l'assouplissement du système migratoire, vont s'établir à Morges et dans sa région.

Morges, au sortir de la deuxième guerre mondiale, est encore une ville bien provinciale. On se connaît, on est proche de son lieu de travail, la circulation est fluide, car beaucoup de ses citoyens n'ont pas de voiture.

Morges est le centre d'un vrai district; préfecture, tribunal ou le registre du commerce. Aujourd'hui la disparition de certains de ces fiefs impose une mobilité débridée augmentant encore la circulation urbaine actuelle.

Au sortir de la deuxième guerre mondiale, Morges est encore très attachée au secteur primaire.

Les commerces sont à l'échelle de la ville ancienne, mais bientôt les grandes surfaces vont essaimer dans toute la ville et la périphérie tuant littéralement le commerce de proximité.

Actuellement le tertiaire mange les autres secteurs par la création de sociétés «consultantes» dont les effets nous laissent perplexes!

Revenons sur quelques noms des années cinquante, par exemple:

Dans la Grand-Rue, on côtoie le boucher Balimann, l'épicier Lelourdy, le pharmacien Chatton, le fleuriste Byrde. Le bonheur du bricoleur s'appelle Rieben où on

Morges: Ville d'hier et d'aujourd'hui

trouve absolument tout! Il y a le bottier Fessler, l'horloger Mayer, les somptueuses religieuses du confiseur Vernet, les beaux fruits et légumes du primeur Helfer. Après le passage de la Couronne, les merveilleux philosophes quincailliers Gachet.

A la rue du Lac (pas encore rue Louis-de-Savoie), les caves Bolle proches de l'ancienne douane (pas encore transformée) mettent en bouteille leur production, l'odeur s'en répand jusque dans la rue. Plus loin, le maire des Bedzus salue le syndic de la ville. La boulangerie Clément cuit au bois ses pains réputés. Sur la place du Casino, les pare-closes des fenêtres de la prison cachent leurs pensionnaires.

La salle du Casino accueille les dernières pièces écrites par René Morax ou Alfred Gehri. On s'extasie avec le répertoire chanté de la jeune Helvétie.

Nuançons cette aquarelle, image d'un bonheur perdu!

L'autoroute n'est pas encore construite, tout le trafic de la route cantonale transite dans les deux sens par la Grand-Rue. Celle-ci est pavée et le passage des poids lourds, toujours volumineux, ébranle les bâtiments qui se lézardent de plus en plus (voyez par exemple les fentes réputées sur la Boîte à Thé à la Grand-Rue 97).

On construit «Manor» sans tenir compte du système parcellaire moyenâgeux. La protection du patrimoine est encore balbutiante et permet des égarements archi



Morges: Ville d'hier et d'aujourd'hui

tecturaux qui, pour la plupart, subsistent encore!

La rue des Charpentiers est très artisanale. Du côté nord, on voit d'abord le maçon Bataillard, puis l'entreprise Friderici, faire face à la société de laiterie (oui, on achète encore le lait en vrac!), le charpentier Blanchard ou la petite entreprise Tosi. La marbrerie André Büchli ou son concurrent Morandi scient et sculptent la pierre dans leurs cours.

En face de la gare, l'entreprise Morgia, huiles et graisses, transfère en 1987 son activité à Lyss (BE), suite au manque d'espace disponible pour réaliser les agrandissements nécessaires aux installations existantes de l'entreprise à Morges.

L'inflation démographique et l'évolution de la société qui devient mieux nantie va obliger les édiles à composer avec ces nouveaux paradigmes.

Des nouveaux quartiers fleurissent ici ou là: Prellionnaz (1961), Pré-Maudry (1962), Petit-Dézaley (1964), La Gracieuse (1965), etc.

Les activités artisanales et industrielles se délocalisent. A l'est, la SIM se meurt, aussi bien que la fonderie Neeser! Et il y a foison de stations-essence!

Vers l'ouest à la limite ou sur Tolochenaz, Friderici construit ses immenses halles; les maçons Pellegrino et Luini (qui disparaissent aussi rapidement) sont proches. Les stimulateurs cardiaques naissent dans les



Morges, vue par avion, en 1955

locaux sophistiqués de Medtronic. Le quartier de Riond-Bosson²⁾ se développe de manière fulgurante. On démolit la maison Paderewski pour construire l'École des métiers. Le voyer et son infrastructure s'installent, de nombreuses nouvelles enseignes s'implantent dans ce quartier dont l'urbanisme, comme toutes ces zones industrielles, ne respire ni l'harmonie des constructions, ni la clarté de localisation et encore moins les possibilités de stationner!

Au nord de la ville, à côté de la vénérable école d'agriculture de Marcelin, s'est greffé un gymnase régional, le centre d'enseignement professionnel et « l'agrilogie ».

Des anciens négociants de la ville, seuls quelques noms subsistent; citons au hasard Dufaux le fromager, Golaz le bijoutier, François Sport, Moyard Meubles.

Les grandes marques-enseignes, que l'on trouve identiques dans tous les centres commerciaux, s'emparent des anciennes boutiques au point que la Grand-Rue est devenue la rue de la mode!

Avec le concert des nouveaux baux accompagnés, évidemment, des travaux d'adaptation aux exigences des marques mondialisées, la signification de la rue, au niveau du rez-de-chaussée, perd lentement l'harmonie de sa typologie ancienne. Elle devient une vision fugace en perpétuel changement.

Les bouchers, confiseurs et les cafetiers semblent mieux résister à cette déferlante.

Dans ce branle-bas ininterrompu, une grande décision communale a donné une vaste respiration et une nouvelle vie à la Grand-Rue: sa transition en zone piétonne et son pavage. La Grand-Rue devient silencieuse, vivable et amène.

Le bilan est lourd, sera toujours plus difficile à gérer.

Difficile de penser qu'en l'espace de deux générations Morges s'asphyxie et a perdu sa « coquetterie ». La circulation étouffe la ville le matin, à midi et le soir. Les spécialistes de la circulation planchent depuis des décennies pour obtenir le mi-

racle! On veut construire encore et encore, mais comment dégorgier, ouvrir, aérer la ville, comment recréer ce qui faisait l'âme d'une vraie ville: les relations hommes-commerce-artisanat-études-loisirs?

Les aires de développement s'étendent sur trois côtés, contrées évidemment ou heureusement par le lac!

Cette évolution ne pourra se poursuivre sans un blocage simple: l'espace! On peut imaginer densifier, monter les hauteurs des constructions existantes, remodeler des quartiers, aménager des déviations de circulation.

Le Morgien du futur devra s'adapter à de nouveaux paramètres qui deviennent des évangiles! Le partage, l'altruisme, l'entraide, le respect de la nature, l'arrêt de la course à la fortune...

Concrètement, il faut trouver le magicien qui saura démêler le nœud de la circulation, mais sans atteinte sur la vieille ville; qui proposera des constructions respectueuses du social et de l'environnement en y incluant une vraie nature; qui saura renouer la vie citadine, celle des échanges, des rencontres, de l'harmonie entre le bâti et les espaces libres, afin que Morges redevienne une cité pour les hommes non pour la machine.

Mais ceci est certainement un rêve à haute voix.

Philippe Schmid

¹⁾ Outre une durée du séjour limitée à neuf mois par an, la participation aux assurances sociales et l'autonomie des ouvriers sont restreintes: interdiction de changer d'employeur et de domicile pendant la saison, interdiction du regroupement familial et difficulté à renouveler les permis. La situation des saisonniers en matière de conditions d'emploi, de mobilité professionnelle, de sécurité sociale et de logement, tendra à s'améliorer sous l'effet de négociations bilatérales, puis dès les années 1970, avec l'émergence d'une politique d'immigration prenant en compte l'intégration sociale des étrangers. En 1964, l'Italie obtient la transformation des permis saisonniers en autorisation annuelle après cinq saisons consécutives, avantage étendu en 1976, aux ressortissants d'autres nationalités. En 1977, les saisonniers sont mis au bénéfice de l'assurance-chômage, mais avec certaines restrictions.

²⁾ Riond-Bosson = bosquet rond!

Mes réflexions sur le tourisme d'hier et d'aujourd'hui

Au cours des soixante dernières années, le tourisme a connu une phase d'expansion et de diversification continue pour devenir un des secteurs économiques les plus importants et les plus dynamiques au monde. Nombreuses sont les nouvelles destinations récemment apparues concurrençant ainsi les destinations traditionnelles de l'Europe et de l'Amérique du Nord.

Cette tendance s'est accentuée davantage ces vingt dernières années grâce à l'apparition d'Internet et suite à l'arrivée des compagnies low cost. Ces dernières ont permis une baisse importante du prix des transports aériens démocratisant et chamboulant ainsi l'organisation du voyage et de ses coûts.

De plus, suite à l'apparition de l'« e-tourisme » en 1998, celui-ci est devenu le mode de promotion et de réservation incontournable dans les secteurs du tourisme et du voyage.

C'est ainsi que le nombre d'arrivées de touristes internationaux a affiché une hausse presque ininterrompue, passant de 25 millions en 1950 à 278 millions en 1980, puis à 528 millions en 1995 et à plus d'1 milliard en 2013.

Et les prévisions à long terme sont affolantes. En effet, selon une récente publication de l'Organisation mondiale du tourisme intitulé *Tourism Towards 2030* (Le tourisme à l'horizon 2030), le nombre d'arrivées de touristes internationaux dans le monde augmentera de 3,3 % par an entre 2014 et 2030 pour atteindre 1,8 milliard en 2030!

Et Morges dans tout cela me demanderez-vous ?

Morges et sa région jouissent d'une situation exceptionnelle que vous connaissez tous mais qu'il est bien de rappeler de temps en temps, afin de se rendre compte que nous sommes privilégiés d'habiter dans un si bel endroit : au bord du plus grand lac alpin et subalpin d'Europe centrale, entre Genève - ville Internationale et cosmopolite, son aéroport, et Lausanne - Capitale Olympique, à deux pas seulement de la frontière française. Un cadre unique et des paysages idylliques, de nombreux sites historiques, une offre culturelle et de loisirs fort inté-

ressante, des centaines de manifestations, des expositions se déroulant tout au long de l'année, un vignoble de qualité, une gastronomie avec des tables renommées, des hôtels et auberges de charmes, des commerces attrayants, une nature exceptionnelle et j'en passe!

Pour ces multiples raisons, l'attractivité de notre région progresse régulièrement comme le montrent les chiffres ci-dessous :

Evolution des nuitées hôtelières depuis 2003

Années	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Nuitées	29247	39437	43279	49710	53738	53706	50353	53849	52609	52800	53766

Mais aujourd'hui, le défi pour notre Office du tourisme (ci-après OT) est de taille. Comment faire pour augmenter davantage le nombre de visiteurs à Morges et dans sa région dans ce contexte mondial ?

A la veille de la régionalisation de nos structures touristiques, première étape importante pour améliorer notre compétitivité, il est important de comprendre le rôle qu'ont aujourd'hui les OT.

Voici les missions principales de notre OT :

- Accueillir les visiteurs, les renseigner sur les sites à visiter, sur les manifestations ou les curiosités à découvrir.
- Promouvoir les richesses touristiques de la destination.
- Coordonner les divers partenaires et prestataires du développement touristique local et régional.

C'est pour cette raison que le réaménagement de notre OT à la Rue du Château sera la partie la plus visible pour nos visiteurs. Il s'agit là d'un projet important qui permettra de créer un espace d'accueil moderne et convivial, véritable trait d'union entre les visiteurs et notre territoire. Son nom ? Maison du Tourisme de Morges. Même si rien n'a été encore décidé, l'idée est de créer une véritable vitrine pour la promotion des produits du terroir et des vins de notre région.

De plus, la multiplication des sources de renseignements nous pousse à redéfinir notre politique d'information. Depuis qu'Internet et les smartphones permettent l'autonomie des touristes dans la plani-

fication de leur séjour, les OT traditionnels enregistrent des baisses d'affluence. Mais quels sont les nouveaux défis que doivent relever nos OT ?

Aujourd'hui, les voyageurs sont submergés d'informations touristiques et, par la même occasion, aux prises avec la difficulté de juger de la crédibilité des sources ainsi que de la qualité et de l'authenticité du contenu. Cette tendance renforce l'importance des bureaux d'accueil et d'information touristique, souvent perçus comme une source de renseignements neutre et de qualité.

Ces bureaux sont d'autant plus pertinents de nos jours où un nombre croissant de touristes voyagent de manière indépendante et réservent à la dernière minute. Le personnel des OT peut influencer cette catégorie de visiteurs qui planifient leurs séjours de manière très flexible et qui sont plus enclins à la spontanéité.

Une récente étude a montré que 45 % des répondants disent ne réserver leurs activités qu'une fois arrivés à destination. Ces résultats montrent que les bureaux d'information touristique peuvent influencer la durée et le budget de voyage des touristes dans une région donnée. En outre, la même étude relève que plus de 35 % des touristes ont été encouragés à visiter les régions avoisinantes à la suite des conseils du personnel des bureaux d'information touristique. Cela démontre la pertinence d'une collaboration entre les offices du tourisme du bassin lémanique.

Les nouvelles technologies exercent une pression sur le rôle des bureaux d'information touristique. En plus de fournir de l'information de qualité, les OT ont désormais le défi de donner aux touristes un réel avant-goût de la destination qui va au-delà de ce qu'ils peuvent observer sur le web. Les « nouveaux » OT sont équipés de tables interactives et d'écrans géants tactiles permettant aux voyageurs de personnaliser leurs recherches, de créer, de télécharger et d'imprimer du contenu au moyen de leur appareil mobile. Les voyageurs peuvent accéder au Wifi, charger leurs gadgets électroniques, découvrir de nouvelles applications et se divertir grâce à l'aspect informationnel ludique. ■■■

Mes réflexions sur le tourisme d'hier et d'aujourd'hui (suite)

Il est intéressant de savoir que notre Office du tourisme est relativement jeune car il s'est professionnalisé seulement en 1998 en engageant son premier directeur. Pendant ces quelque 16 années, l'évolution de nos structures touristiques et son financement ont, tout comme l'offre touristique, progressé de manière constante. De même que le nombre de nos manifestations phares a augmenté au point de faire de Morges une ville et une région fort animée. L'information donnée à nos visiteurs ainsi que la promotion touristique ont également évolué tout au long de ces dernières années. Nous sommes passés par des brochures noir-blanc peu attractives à des visites virtuelles présentes sur notre site Internet, ipad, iphone et smartphone.

Evolution technologique, ère du numérique.

Internet a bouleversé la notion d'accueil et d'information touristique. Le touriste d'aujourd'hui prépare son voyage sur le web, ce qui lui permet d'avoir toutes les informations dont il a besoin. Les jeunes ont recours à des outils « mobiles » : smartphone, tablettes, etc.

Dès lors, nous devons adapter notre mission en matière d'accueil et d'information touristique aux nouvelles technologies, tout en gardant en mémoire que le numérique ne remplace pas la relation humaine. De plus, n'oublions pas que les informations du web sont transmises par les OT.

La Maison du Tourisme à Morges.

Concrètement nous imaginons la future Maison du Tourisme de Morges de la manière suivante :

- Un aménagement qui privilégie l'accueil et l'information des visiteurs (création d'espaces conviviaux, possibilité de s'asseoir pour consulter ou télécharger des documents, ...)
- L'intégration des nouvelles technologies (Wifi gratuit, écrans et tablettes à disposition, bornes interactives, ...)
- L'aménagement d'une vaste terrasse;
- La possibilité de louer des vélos électriques pour partir à la découverte de la ville et de la région;

- La promotion des produits du terroir et des vins (achats et dégustations selon une organisation qui doit encore être définie).

Tourisme 2.0.

Mais quels sont les tendances marketing qui caractériseront la branche touristique lors des prochaines années? Quels types d'instruments de communication devons-nous utiliser pour émerger dans un panorama digital de plus en plus présent? Et avec quels types de contenus le digital pourra attirer l'attention de nos visiteurs toujours moins intéressés par la promotion traditionnelle?

Ci-dessous 6 notions de promotion touristique que nous devons explorer :

1. Proposer des campagnes de Marketing intégré

Le panorama digital impose de nouveaux choix de commercialisation, qui vont au-delà des instruments traditionnels devenus de moins en moins efficaces, tels que la publicité. Pour optimiser les résultats, il est nécessaire de recourir à des contenus intégrés, de manière à ce que chaque canal de communication interagisse avec les autres.

2. Améliorer le contenu des campagnes de Marketing

Les visiteurs sont de plus en plus exigeants et de moins en moins réceptifs aux actions publicitaires traditionnelles : pour les impliquer davantage, il est nécessaire de créer des contenus intéressants et uniques.

3. Travailler en collaboration avec des blogueurs

Depuis plusieurs années, les organisations touristiques doivent

se confronter avec l'augmentation importante des blogueurs professionnels qui, en plus de créer des contenus, sont devenus de vrais leaders d'opinion. Avec leurs commentaires, ils influencent les choix des voyageurs potentiels dans tous les domaines : de l'art à la gastronomie, de la mode à la culture.

4. YouTube deviendra la nouvelle TV mondiale

Chaque mois, c'est plus d'1 milliard de personnes qui se connectent à YouTube pour visualiser les 6 milliards d'heures de vidéo. Un canal de diffusion extraordinaire, destiné à devenir un instrument efficace, de plus en plus important pour la communication intégrée.

5. Les mobiles

Le marketing touristique ne peut plus ignorer les mobiles. En effet, l'accès à Internet via les mobiles est en train de dépasser celui des ordinateurs. Les potentialités de promotion sont énormes, si l'on pense que les utilisateurs consultent leur propre smartphone plusieurs dizaines de fois par jour.

6. Réseaux sociaux, flux RSS, etc.

Dans le tourisme plus que dans n'importe quelle autre industrie, les réseaux sociaux ont un rôle de première importance. C'est là que les voyageurs iront chercher de l'inspiration pour choisir leur destination, puis des informations et enfin c'est là qu'ils partageront leurs photos avec leur communauté. Les réseaux sociaux vont donc intervenir pendant différentes phases; de la construction d'un projet au voyage en lui-même et ils vont avoir plusieurs rôles distincts tout au long de ce parcours.

Conclusion.

Pour terminer, j'aimerais rappeler que le tourisme d'aujourd'hui est une source de revenu important. La branche touristique est la 3ème industrie d'exportation du pays et emploie quelque 10% de la main-d'œuvre du pays.

C'est pour ces raisons que nous faisons le maximum au quotidien afin de faire profiter les prestataires touristiques des bénéfices de l'industrie du tourisme.



Ermanno Castelli

Mises à l'enquête

Av. de Marcelin 48 - Construction de 7 villas

En mars de l'année dernière, nous avons fait opposition à l'implantation de 6 villas, car nous considérons que la parcelle impliquée et le règlement de construction permettaient d'autres solutions que l'implantation proposée. Aujourd'hui, une septième villa est venue s'ajouter au projet. (Il ne manque plus que la maison de Blanche Neige) Comme le concept n'a pas évolué, nous avons à nouveau fait opposition.

Rue des Vignerons 15 - Bâtiment de 16 appartements et parking de 19 places



Construit en 1905 en tant que dépôt pour la brasserie Cardinal, ce bâtiment a aussi abrité la compagnie des 3 Petits Tours de 1965 à 1992.

Sa démolition va permettre la réalisation d'un immeuble locatif de 16 logements. Nous avons apprécié que seuls les locaux peu sensibles au bruit soient orientés vers les voies de chemin de fer.

Rue Centrale 22-24 - Mise en conformité de la toiture

Les installations techniques en toiture ont conduit à cette nouvelle mise à l'enquête. Nous en avons profité pour demander que la toiture soit végétalisée, comme le prévoit le plan de quartier de février 2011. Dans son refus du permis, la Commune exige la végétalisation de la toiture. Les toitures des bâtiments Charpentiers 4, 6 & 8 devront également respecter le plan de quartier, donc être végétalisées.

Av. des Pâquis 1 - Immeuble de 14 appartements, 2 bureaux, parking souterrain

La construction de ce nouveau bâtiment implique la disparition de la verdure qui entourait la maison aujourd'hui démolie. Nous avons demandé à la Commune d'intervenir pour que la toiture soit végétalisée. L'architecte a refusé, mais devra par contre planter 2 arbres.

Av. Hugonnet 10 - Démolition, construction d'un immeuble

La petite villa ci-dessous va laisser la place à un immeuble de 3 appartements.



Nous avons fait opposition en raison du trop grand contraste entre les façades, presque noires au nord-ouest et nord-est, claires sur le reste du bâtiment, nullement en adéquation avec les immeubles avoisinants.

Ga

Bonjour Planète

Pourquoi quelques envies de voyages saisissent l'ASM: Argentine, Etats-Unis, Russie, Pays-Bas, Lituanie, Brésil, France, Finlande, Italie, Allemagne, Espagne, Inde, Macédoine, Pologne, Estonie, Luxembourg, Belgique, Ukraine, Portugal, Maroc, Royaume-Uni, Honduras, Roumanie, Bolivie, Chine, Canada, Seychelles, Madagascar, Autriche, Suède, Turquie, Japon, République tchèque, Norvège, Hongrie, Vietnam, Uruguay?

En analysant les statistiques de fréquentation de notre site, nous avons été agréablement surpris de constater qu'avec plus de 5'500 visites mensuelles, 700 pages sont consultées chaque

jour. Notre site, mis à jour régulièrement, www.asm-morges.ch se fait une place sur le web. Nos lecteurs proviennent de toute la planète et se fidélisent chaque mois depuis la mise en ligne de nos activités.

Preuve que les Morgiens sont de nouveaux colons ? Que notre approche du patrimoine est intéressante ? Ou simplement c'est le nom de «Morges» qui est attirant, attrayant ou médiatique? Impossible de savoir quel est le mot clé qui fait que nous sommes consultés.

Ce succès, tout relatif qu'il soit, nous conforte quant au maintien de notre site et surtout, nous fait ressentir le besoin de l'alimenter de façon plus ponc-

tuelle pour maintenir l'attrait de la nouveauté et de l'information destinée à nos lecteurs « électroniques ».

Bonjour pirates

A tout honneur, il y a aussi un revers. Le 20 mai 2013, le site a été piraté!

Protection insuffisante, intérêt stratégique ou plus simplement le hasard a fait que nous sommes quelques moments devenus les propagateurs de messages...

Nous nous serions bien passés de cette anecdote qui nous a fait revoir toute la stratégie sécuritaire du site, le renforcement et de ses remparts. Nous avons saisi cette occasion pour moderniser ses pages et les rendre plus attractives.

Jean-Pierre Morisetti

Société Internationale de Sauvetage du Léman, section Morges

Eddy Streit, Président de la section du sauvetage de Morges, nous raconte l'histoire de cette « dame », la société de sauvetage du Léman, section Morges.

Je suis née en 1885, date à laquelle quelques solides gaillards se sont réunis pour que Morges, à l'époque port marchand et de pêche, dispose d'un organisme de secours. Toutefois, je ne fais officiellement mon entrée à la SISL qu'en 1887.

Au cours des décennies suivantes, ma flottille a compté successivement plusieurs bateaux, tels le canot en bois « Sauvetage de Morges », la vedette « Ville de Morges », un zodiac, un Boston et diverses petites unités.

Actuellement, elle se compose de :

- La « Ville de Morges 2 », vedette en Airex équipée de 2 moteurs diesel turbo de 320 CV, construite par le chantier naval Müller AG, à Spiez.
- Un canot rapide équipé d'un hors-bord de 150 CV, il s'appelle « La Guérite ».
- Le « Juste Lagier », vénérable canot à dix rameurs, sorti des ateliers Oester à Rolle, en 1918.

Toutes ces embarcations sont bichonnées et maintenues en parfait état par Alain, mon chef matériel, qui se consacre à leur entretien depuis plus de 5 ans.

Ma situation financière étant saine, grâce à l'appui des navigateurs Morgiens et de nos autorités, mon comité a équipé la « Ville de Morges 2 » d'un radar.

J'offre à mes membres des locaux complètement rénovés. Ils peuvent jouir d'un magnifique



Local de vigie et terrasse



Hangar et « Ville de Morges 2 »

hangar à bateaux, avec vestiaires et douches, et d'un local de vigie confortable. Situé au pied du Château de cette ville que l'on dit coquette, à côté du club nautique, il est nanti d'une terrasse fort prisée pendant les beaux jours, avec vue sur les Alpes et le lac qui se profilent en arrière fond, derrière les tourelles du port.

Quelque huitante membres, actifs à des degrés divers, figurent sur mon rôle, qui a été ouvert aux inscriptions féminines dès 1980. Sous « l'autorité » d'un comité de sept personnes - Streit Eddy Président, Rochat Jean-Claude Vice-président, Marendaz Alain Chef matériel, Gauchat Daniel Chef pilote, Rogier Marie-Claude Caissière, Rochat Fanny Secrétaire, et Margueron Patricia Intendante – je suis structurée en 5 vigies qui, pendant la saison de navigation, assument à tour de rôle une garde les soirs de régates et les week-ends. Deux équipes (une de jour et une de nuit) peuvent être alarmées en tout temps par la police cantonale.



Morgiens en action

Dès 1979, et ce pendant une douzaine d'années, huit de mes équipiers sont descendus chaque printemps à Hyères pour renforcer les sauveteurs de l'endroit pendant la semaine olympique. Ils ont pu ainsi acquérir un peu d'expérience supplémentaire mais, surtout,

noyer de solides relations qui, en 1985, ont amené François Daccord, alors président, à me jumeler avec cette station SNSM.

Ce pacte d'amitié est honoré tous les cinq ans par une « montée » des méditerranéens et par une « descente », l'année suivante, d'une délégation de mes loustics.



Pierre Barthélémy, président SNSM Hyères, lors de la préparation d'une bouillabaisse devant nos locaux

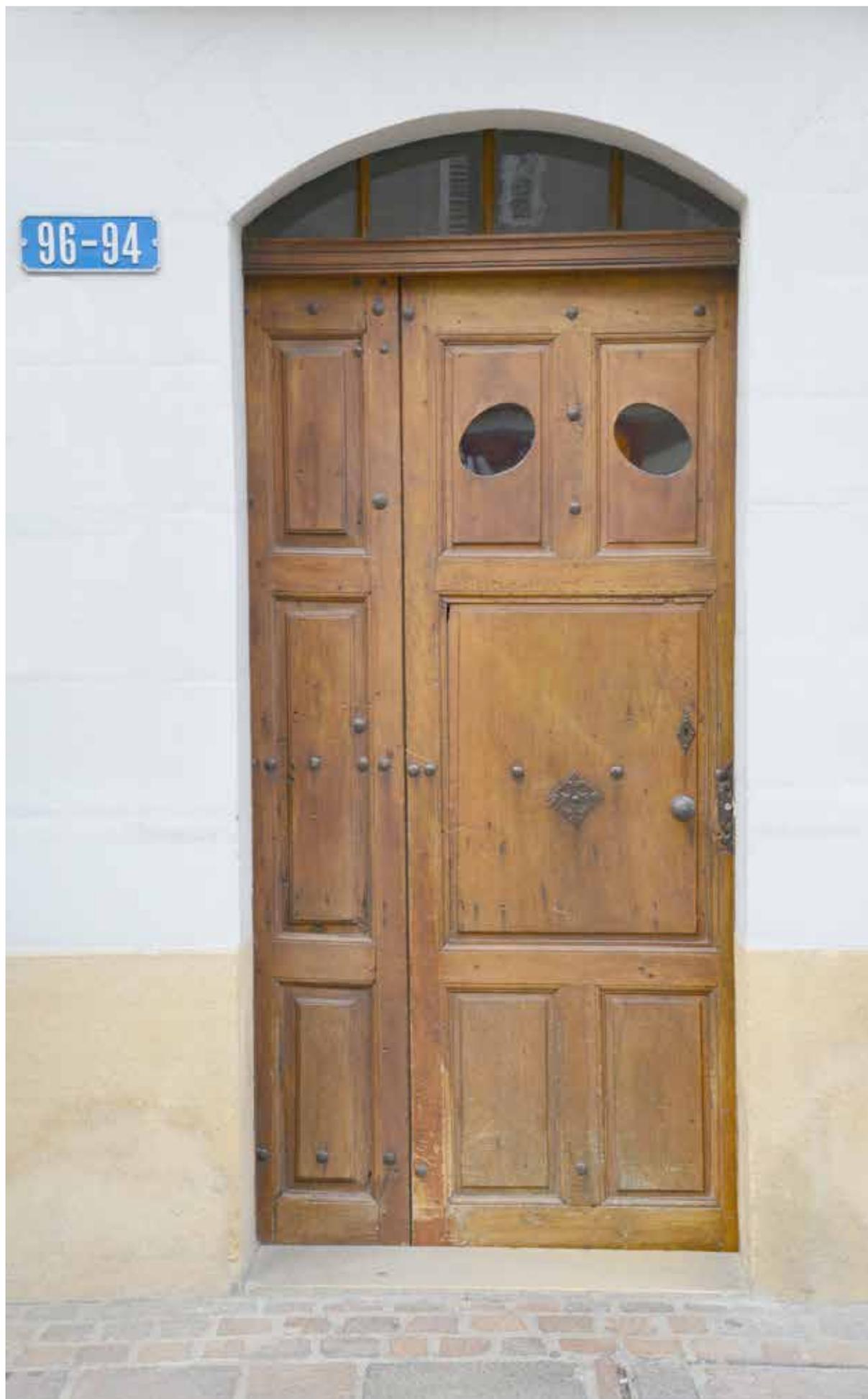
Si mes sauveteurs sont performants au niveau des interventions (environ 80 par année), ils savent aussi se consacrer aux loisirs et ont organisé sept fêtes centrales pendant le siècle écoulé. Ils aiment aussi s'asseoir sur leur terrasse, à l'ombre des pins, pour partager le verre de l'amitié.

En conclusion, je suis une section qui n'a actuellement pas de problème majeur, dont les membres assument leurs missions, tout en se consacrant à diverses activités récréatives et fraternelles, bien dans la tradition lémanique.

Eddy Streit



Série: Les portes de Morges • Porte 10



La porte du N° 94/96, Grand-Rue - Cette porte bien modeste recèle un trésor architectural tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Elle pourrait bien dater de la reconstruction de la belle façade et des galeries de la cour intérieure de 1682. Une menuiserie à assemblage et panneaux simples s'anime par ses deux oculi Ovale en disposition triste! Ils font penser aux masques de la tragédie antique! Allez examiner sa face intérieure, vous comprendrez le pourquoi de son asymétrie: le dormant supporte la partie ouvrante par de solides éparts et sa barre de maintien en fer forgé. Observez les marques d'une ancienne serrure disparue, remplacée par un système plus moderne. Mais demeure un puissant verrou sécurisé par une serrure dont on voudrait voir la clef. Un peu bancal, un peu vermoulue un peu trouée, cette sentinelle vieillissante est le témoin d'un passé artisanal de grande qualité.

Philippe Schmid